

## QU'EST-CE QUE L'HOMOEOPATHIE ?

---

Dr. Pierre SCHMIDT

Mes chers Confrères,

Ce sujet pourtant d'apparence innocente, est, certes, le plus difficile de tous ceux qui m'ont jamais été proposés! Non pas difficile à exposer au public ou à des Confrères allopathes, c'est-à-dire des Médecins pratiquant la Médecine dite officielle, mais bien quand il s'agit de le présenter aux Homoeopathes chevronnés qui constituent la majeure partie de cette assemblée, médecins qui pratiquent cette thérapeutique et en connaissent le sujet à la perfection ... alors, cela devient un véritable cauchemar! ... Mais, étant de nature soumise et disciplinée - comme vous savez! - j'ai décidé "somewhat reluctantly" de l'accepter!

Aussi, par ce petit esprit de contradiction que nous possédons tous - plus ou moins - je commencerai par vous rappeler ce que l'Homoeopathie n'est pas! Ce sera plus explicite et plus original en tout cas. Après les ombres, on pourra mieux juger des lumières ...

Pourquoi vient-on voir un médecin? Pour de nombreuses raisons certes, mais pour trois surtout:

- 1) Les états fébriles.
- 2) Pour des douleurs.
- 3) Pour des infections.

Or, prescrire:

De l'aspirine pour la fièvre,  
Des calmants ou de la morphine pour des douleurs,  
Des sulfamides dès la moindre infection,

C'est fort bien, c'est ce que tout le monde fait en médecine c'est ce qu'on vous apprend au cours de vos longues études pour l'appliquer dès que vous serez consacrés médecins et c'est ce que vous recommandent vos Professeurs de thérapeutique ... mais cela, ce n'est pas de l'Homoeopathie!

C'est contrecarrer les manifestations morbides réactionnelles que présente un malade par un "contraire" ... et c'est là cependant la thérapeutique dite classique !

Prendre un fortifiant, un remontant quand on est fatigué.  
Prendre un soporifique quand on dort mal.  
Prendre un calmant pour la moindre douleur...

c'est ce que l'on destine à l'attention bienveillante pour la protection de toute personne souffrante; c'est ce que préconise tout le monde depuis le grand Professeur de thérapeutique, le médecin praticien, jusqu'aux conseils dits de "bonne femme" !

Mais, cela ce n'est toujours pas de l'Homoeopathie !

Quand vous avez des engelures ou des membres froids, on aime tremper ces parties qui brûlent dans de l'eau bien chaude et au moment-même vous vous en réjouissez ... mais bien vite les brûlures réapparaissent et vous souffrez quand vous les retirez ! Tous les guides de montagne vous conseillent au contraire, non pas du chaud, mais précisément des frictions à l'eau froide ... oui froide, car ce qui a été produit par le froid peut être guéri par le froid. C'est l'application du froid contre le froid ... et bien, vous faites, déjà ainsi, de l'Homoeopathie ! Pensez donc !

Quand un cuisinier se brûle, jamais vous ne le verrez tremper ses mains dans l'eau froide, mais au contraire les approcher d'une source de chaleur - qui intensifie un court instant sa brûlure - mais très vite cette sensation désagréable fait place à un soulagement qui s'installe et la brûlure se cicatrise rapidement. Donc, la chaleur pour les effets de la chaleur, le froid pour les effets du froid. Eh bien, cela c'est de l'Homoeopathie !

Le froid contre le froid, le chaud contre le chaud, voilà une des applications de l'Homoeopathie, thérapeutique dite des semblables et non des contraires.

---

Appliquer des crèmes calmantes, des onguents suppressifs sur toute éruption; toute affection dite externe; traiter par des pomades de couleurs et d'odeurs variées, de composition grasse ou parfumée, dont on recouvre chaque éruption cutanée, chaque dermatose pour en arrêter l'évolution ... par suppression externe, tout cela ce n'est toujours par de l'Homoeopathie ! ... C'est mettre un bâillon au "cri de la nature", c'est en empêcher la manifestation réactionnelle extérieure, visible. Et c'est au médecin de juger

si ces disparitions appelées guérisons, sont des suppressions, du vulgaire camouflage ou une "guérison" véritable. C'est le moyen dangereux d'effacer la preuve de l'existence d'un processus morbide en évolution. Eh bien, ces camouflages dits "scientifiques" ne sont encore pas de l'Homoeopathie! ...

Donner de l'Aspirine comme analgésique pour un mal de tête ou pour toute infection, poussée de fièvre - comme antithermique - cela non plus ce n'est pas de l'Homoeopathie!

Tous ces soporifiques,  
ces antibiotiques,  
ces antiémétiques,  
ces antihistaminiques,  
ces antiphlogistiques,  
ces antipyrétiques,  
ces antirachitiques,  
ces antiscorbutiques,  
ces antispasmodiques,  
ces antithermiques,  
ces antitoxiques ...

toute cette savante armée "d'antis", prescrits par les médecins comme fruits de leurs études officielles, non, tout cela n'est pas de l'Homoeopathie!

Une telle façon de procéder a été désignée clairement par Samuel HAHNEMANN, fondateur de l'Homoeopathie, sous le terme d' "allopathie"; terme créé par lui le premier et qui depuis a été accepté dans tous les dictionnaires du monde entier, comme thérapeutique des contraires!

C'est une méthode essentiellement palliative, appelée aussi énantio-pathique ou antipathique ... si vous aimez les noms ronflants ... introduite dans le vocabulaire depuis dix-huit siècles, d'après la doctrine de Galien: contraria contrariis, par laquelle les médecins officiels espéraient gagner la confiance des malades qu'abusait une amélioration presque instantanée ... mais qui, bien sûr, ne durait pas ou était remplacée par d'autres manifestations cliniques, véritables substitutions morbides!

La médecine officielle "dite classique" établit un diagnostic et dans ce domaine, elle a fait d'incomparables progrès certes, grâce à ses examens de laboratoire compliqués.

Ses appareils d'investigation, ses analyses microscopiques et anatomo-pathologiques aussi variées que délicates, fournissent ainsi au médecin, des renseignements précis sur la mala-

die ... je dis bien en soulignant "la maladie" (et non les malades), lesquelles sont classées par catégories et sont autant d'expressions objectives et interprétatives "dites scientifiques". Mais, elles sont typiquement impersonnelles ! Bien sûr, elles vous indiquent que cette urine contient de l'albumine, ce sang de l'urée, cette sécrétion des leucocytes en abondance. Toutes ces constatations peuvent être classées sous le nom de maladies ou d'états pathologiques divers, mais tous, parfaitement impersonnels, c'est-à-dire ne s'adressant pas à une personne vivante, à une personnalité, absolument indépendante de toute particularité ou de modalités individuelles ! ...

Bien sûr, ces troubles sont étiquetés : rhumatismes, névrites, migraines, syringomyélie, etc... mais ce diagnostic, si coloré soit-il d'appellations savantes, comme par exemple un rhumatisme palindromique, une maladie xanthomateuse de Tannhäuser-Magendantz ... cela vous en impose certes, mais fait fi de la personnalité-même du malade, de celui qui souffre et qui vient confiant vous demander du secours !

Pour la détermination des remèdes, après nos nombreuses années d'études, nos stages, nos assistances médicales, que le rhumatisme soit aggravé ou amélioré par la pression, le chaud, le froid, le mouvement, la position, à quelle heure il se produit et tous les nombreux facteurs qui le conditionnent : toutes ces particularités qui représentent essentiellement le malade, cette personnalité vivante, ses sensations propres, sa façon personnelle bien à lui de sentir et de réagir, sont considérées comme secondaires, que dis-je ... inutiles, pour la prescription du médecin moderne.

S'il souffre d'un Basedow, on aura naturellement relevé toutes les manifestations cliniques caractérisant cette affection morbide, mais que le malade soit un frileux ou souffre de la chaleur, qu'il n'ait jamais soif ou rajoute du sel à tous ses aliments avant même de les goûter, qu'il ne puisse dormir que sur le ventre, les jambes écartées ou les bras au-dessus de la tête, qu'il rêve d'incendie ou de serpents, ou qu'il ait le dégoût du sucre ou de tout ce qui est gras, qu'il perde quelques gouttes d'urine chaque fois qu'il rit, qu'à chaque crise de migraine tout son corps transpire, qu'il se plaigne de douleurs brûlantes ou lancinantes, ces détails aussi multiples que variés, beaucoup trop particuliers pour l'allopathe, ne changent rien à sa prescription du remède. Tout cela représente des réactions personnelles dont ne se préoccupe pas la médecine courante !

Mais, s'occuper de ces détails personnels, de ces subtilités individuelles, de ces réactions spéciales, propres au malade

lui-même ... cela, par contre, appartient précisément à l'Homoeopathie ! Tenir compte des différentes façons de réagir de chaque malade, eh bien, cela c'est encore de l'Homoeopathie. Rechercher chez le malade ce qui le différencie des autres sujets atteints de la même maladie, ce qui lui est personnel, découvrir dans un malade donné ce qui le distingue d'autres sujets atteints de la même affection, être à l'affût de tout ce qui le frappe dans sa personnalité, sa façon d'être, sa manière de se comporter dans tout ce qui le sépare et le différencie de ses congénères atteints du même mal, dont le diagnostic pathologique a été établi dans toute la rigueur nécessaire, savoir discerner, apercevoir, apprécier les moindres signes, reconnaître ces différences et les utiliser pour la prescription du remède curateur, telle est précisément la tâche du médecin homoeopathe compétent et voilà ce qu'est l'Homoeopathie !

Cette merveilleuse physiopathologie vivante, minutieusement détaillée, développe toutes les qualités délicates, psychologiques et scientifiques du médecin. Voilà ce qu'est l'Homoeopathie, chers Confrères.

Perfectionner son sens de l'observation des malades, son sens clinique, son sens aigu et compétent d'investigation psychologique, son sens introspectif, objectif et subjectif, ses connaissances psycho-pathologiques, ainsi que de psychologie analytique et comparée, cela, c'est le pain quotidien de tout médecin homoeopathe sérieux.

Les connaissances empiriques et spontanées du comportement de ses malades, en bref, l'étude approfondie du patient en tant qu'être humain sensible, vivant ... voilà ce que c'est que l'Homoeopathie !

Mais tout cela exige un entraînement et des capacités d'observation qui distinguent dès l'abord un médecin dit courant, d'un médecin homoeopathe, tous deux ayant fait les mêmes études et passé les mêmes examens.

L'observation de la mimique, du regard, de tout ce qui frappe la vue, de la position des membres, des réactions du malade au toucher, à la pression, ses aggravations ou améliorations horaires, de tous les éléments qui peuvent modifier n'importe quel symptôme: le chaud, le froid, les mouvements, la transpiration chaude ou froide, collante; sa couleur, son odeur, sa localisation généralisée ou limitée aux parties couvertes ou non, toutes les occasions qui la provoquent: en présence d'étrangers par exemple; à quelle heure elle se produit, son absence dans des infections où elle est souvent, au contraire, caractéristique, les occasions morales qui la font surgir, en ouvrant ou en fermant les yeux, si

elle soulage le malade ou l'aggrave; les occasions physiques comme la toux, le mouvement, la position, son horaire, après ou pendant le repos, par l'exercice physique ou mental; ou par quelles manifestations émotives: peur, vexation, colère, etc... Ses transpirations sont-elles intermittentes ou continues? Courtes ou prolongées? Avec ou sans frisson? On peut même observer chez certains malades graves une transpiration qui attire les mouches! Que deviennent les symptômes quand un malade qui transpire, désire être couvert ou le contraire? etc... etc...

C'est cette recherche minutieuse et systématique des détails dont le médecin praticien homoeopathe a besoin pour prescrire le traitement libérateur. C'est précisément son devoir de profiter de son intelligence et de quatre de ses organes des sens: la vue, l'ouïe, l'odorat, le toucher, pour pouvoir observer et apprécier chacune des manifestations morbides personnelles d'un sujet souffrant. Puis surveiller ses réactions après la première prescription et surtout savoir attendre avant de répéter le remède, selon la doctrine. Cela c'est encore de l'Homoeopathie.

Arriver à faire parler le malade et l'interroger de telle sorte qu'il ne puisse répondre ni par oui ni par non à aucune question: voilà ce qui préoccupe l'homoeopathe et le caractérise en comparaison avec un interrogatoire banal où l'on demande:

- "Etes-vous frileux?"
- "Avez-vous soif?"
- "Préférez-vous la viande?"
- "Avez-vous peur des orages?"
- "Transpirez-vous la nuit?"

toutes questions mal posées et jamais utilisées par un homoeopathe compétent, car elles sont sans aucune valeur, puisque vous savez tous qu'un malade qui peut répondre "oui" ou "non", ou qui doit choisir entre deux alternatives, ne coopère absolument pas avec son médecin. Par contre, si on lui demande:

- "Quel est l'état de votre soif?"
- "Quels sont vos plats préférés?"
- "Quels sont ceux que vous détestez?"
- "Comment réagissez-vous au froid, à la chaleur,  
au courant d'air?"
- "Comment supportez-vous les orages?"
- "A quel moment avez-vous des transpirations?"

Cela oblige le malade à donner une réponse personnelle et valable, permettant de faire une prescription judicieuse et utile, grâce à l'établissement d'un bon questionnaire homoeopathique.

Savoir "tirer les vers du nez" du malade pour qu'il affirme lui-même ses défauts et ses petits travers, ses réactions émotives et physiques, tout cela en notant avec la plus grande attention et sans en avoir l'air... son comportement, sa mimique et sa façon de répondre. Poser des questions intelligentes, obliger le malade à s'exprimer lui-même et le faire causer le plus possible, en relevant avec soin ses réponses personnelles sans les interpréter - cela, c'est encore faire de l'Homoeopathie.

Mais, l'essentiel, bien sûr, c'est de trouver ensuite, grâce à une recherche consciencieuse et approfondie au Répertoire, le médicament, qui administré selon les canons homoeopathiques, doit, non pas supprimer les symptômes, mais les éliminer et les guérir: relevez bien cette nuance fondamentale! Car, arriver à faire disparaître ceux dont souffre un malade, celui-ci se sentant non seulement débarrassé de ses maux, mais éprouvant lui-même un mieux au point de vue général, dormant bien, sans fatigue intellectuelle ou physique et de bonne humeur, tel est le programme à réaliser par le médecin qui fait de l'Homoeopathie.

---

Et maintenant, voici quelques cas glânés au cours de mes cinquante trois ans de pratique homoeopathique rigoureuse:

1) Madame F. - 56 ans

S'est faite opérer trois fois du goître; la dernière, en avril 1931, a duré 2 h. 3/4 à cause d'un lobe rétro-trachéal. Depuis son opération, c'est-à-dire depuis trois mois: insomnie avec réveil régulier vers 4 heures du matin.

Elle souffre de petits vertiges chaque fois qu'elle se penche en avant, lui procurant une insécurité agaçante.

Elle se plaint constamment de son coccyx, qu'elle sent comme meurtri, symptôme dont elle souffre depuis plusieurs mois.

Trois excellents symptômes caractéristiques de Sulphur lotum, dont elle prend:

- le 11 mai 1931: une seule dose de Sulphur 1000e dyn., qui l'améliore considérablement. Puis,
- le 11 juin 1931: une seule dose de Sulphur 1000e dyn., qui la guérit à tel point, qu'elle n'en conserve plus qu'un mauvais souvenir et se déclare enchantée.

2) Madame B. - 57 ans

Est sujette à des crises de foie épisodiques depuis trois ans déjà, qu'aucun remède n'a jamais pu soulager. Ça la prend au milieu de la nuit, vers 2 - 3 heures du matin; d'une violence inouïe avec l'impression qu'elle va mourir, tant la douleur est intolérable,

cela chaque fois qu'il y a de la bise (vent du Nord), c'est affreux!

Et à chaque occasion d'un trop bon repas!

La douleur atroce du foie irradie toujours vers le dos. C'est comme une pression douloureuse sur un point sensible, comme après un coup dans la région de l'hypocondre droit, aggravée par le moindre toucher;

accompagnée de borborygmes et de gaz.

Elle n'ose pas se toucher et ne supporte aucun vêtement, même peu serré à cet endroit.

Les douleurs s'étendent à la vessie avec besoin d'uriner et depuis quelque jours, c'est insupportable.

Lycopodium clavatum 200 - une seule dose le 21 avril 1936.

Le lendemain, elle est prise d'un rhume affreux avec sécrétions d'emblée purulentes. Elle crache et mouche comme jamais de sa vie: quatre mouchoirs chaque 2 heures; c'est comme de la colle !

Et depuis qu'elle s'est ainsi dégagée par le nez, elle ne sent plus son épaule et n'a plus aucune douleur ni vésicale ni hépatique et peut maintenant accomplir son travail de ménagère facilement, ... Tutto - Jucunde et Celeriter!

Je lui laisse une deuxième dose de Lyc. 200, si après 48 heures le nez n'est pas complètement dégagé. Mais, elle n'a jamais eu besoin de prendre cette deuxième dose.

3) Madame M. - 55 ans

Vient pour ses yeux, c'est-à-dire son oeil gauche, toujours douloureux depuis quatre ans, où elle avait reçu un cordeau de lessive dans cet oeil.

Le Professeur d'Ophtalmologie de notre Université avait trouvé un décollement de la rétine et une forte pression artérielle. Depuis, elle a une ombre noire qui flotte et qui suit tout ce qu'elle regarde.

Puis, elle fait une chute affreuse dans un escalier; elle en est toute meurtrie et "barbouillée"!

Le Professeur d'Ophtalmologie constate une forte hémorragie du vitré à gauche; quant à son oeil droit, elle a un fort staphylome et une vision quasi nulle. Si je l'avais vue de suite après l'accident, c'est Arnica 10.000 bien sûr qu'il aurait fallu donner, mais 4 ans ont passé depuis son accident et c'est hélas! trop tard.

Vous trouverez dans le Répertoire de Kent: à injures (traumatiques) p. 1369 Phos.; détachement de la rétine p. 237: phos. tache noire flottante p. 284: phos. retinal haemorrhage à bleeding p. 235: Phos.

Elle reçoit le 5 septembre 1932: Phos. M, une seule dose et 15 jours après voit déjà beaucoup mieux; l'oeil s'éclaircit, le moral est excellent et la vue revient progressivement. Elle n'a plus de vertiges et ne souffre plus de ses articulations malgré la neige et le froid.

Je lui donne des doses progressives de Phos. M, puis XM toutes les cinq semaines et trois mois après, constate la disparition de verrues qu'elle avait à la main droite, qu'elle avait cependant traitées pendant trois ans sans le moindre résultat. En effet, en regardant le précieux répertoire de Kent, je constate à Warts (verrues) p. 1339 Phos. est également signalé pour des verrues!

Elle arrive à lire sans lunette; sa vision s'améliore continuellement.

Ensuite, nous montons à 50M et enfin à CM. La patiente se sent dès lors très bien et peut parfaitement lire son journal!

#### 4) Mademoiselle H. B. - 21 ans

Sa main droite est couverte de verrues depuis son enfance du côté dorsal, qu'aucun traitement n'a jamais pu faire partir.

Verrue aux mains: Warts-Hands: Nat. m. p. 985 Extremités-Dryners-Fingers.

Le tour des ongles est très sec.

O - Douleurs intermittentes à l'oreille droite. Ear, pain intermittent Nat-m.

W - Frisson de temps en temps au milieu de la journée; p. 1264 Chilliness forenoon NAT-M.

C - Palpitations. Heart p. 873 NAT-M.

Elle veut à tout prix une pommade pour ses verrues. Lui ayant expliqué que nous ne traitons pas les verrues par des pommades ou des onguents quelconques, je lui ordonne, pour remplacer, une goutte d'alcool pur tous les soirs sur chaque verrue et laisser évaporer!

En juin, elle prend Nat-m. XM.

En octobre, les verrues s'aplatissent.

Elle devient susceptible, très vite irritable et vit dans un désordre incroyable!

Elle n'aime pas se laver.

Le 9 octobre, je lui prescris Sulph. XM; deux semaines après, plus trace de verrue, son état général s'améliore considérablement et elle commence même à faire de l'ordre chez elle!!

#### 5) Mademoiselle A. D. - 40 ans

E - "Crève" constamment de faim - dit-elle - mais dès qu'elle mange, se sent très mal à l'aise ... c'est général! Elle a l'impression d'avoir été battue, puis commence par ressentir une faim dévorante. Mais, alors si elle mange, rien ne va plus! C'est affreux!

Arn. 200 - 3 doses: matin, midi et soir; puis Placebo.

Revient 15 jours après transformée: n'est plus fatiguée, peut manger normalement, moral au beau fixe, se sent tout-à-fait bien et se déclare enchantée! Et j'ai appris par la suite que cette amélioration persistait toujours.

Je tiens à rappeler ici une constatation banale de tous les homoeopathes au sujet d'une affection qui empoisonne nos Confrères allopathes: les vulgaires rhinites ... les simples rhumes! ... dont l'incapacité d'une thérapeutique efficace les désespère! C'est véritablement la plaie des mamans, de leurs médecins et bien sûr de tous ceux contractant des rhumes, affection certes quelconque, mais combien détestable et hélas! si fréquente et si répandue! ...

Yeux rouges, éternuements, nez qui coule ou se bouche et ensuite, pendant une, deux, trois semaines ou davantage, on toussote, on crachote, on "souffrote" et on transpire!, quand on ne transmet pas encore généreusement cette affection à l'entourage!

L'imposante médecine officielle ne possède jusqu'à ce jour aucune médication efficace, ni fidèle et aucun spécifique pour cette maladie dont les mères se désolent pour leurs enfants! Les jeunes médecins, au début de leur pratique, sont constamment consultés - que dis-je consultés ... assaillis pour de simples rhumes, rhumes empoisonnants et pénibles pour les petits malades et leur entourage et profondément mortifiants pour les jeunes praticiens!

Eh bien ici encore et précisément pour les médecins homoeopathes, les rhumes constituent une affection qu'ils guérissent à merveille et cela même très rapidement le plus souvent, avec Aconitum napellus 30 ou mieux 200e dynamisation, deux à trois globules répétés toutes les 4 heures le premier jour et à la rigueur deux fois seulement le deuxième jour; le rhume alors disparaît et s'évanouit, à la grande joie du malade, mais surtout de son médecin! Plus on l'administre dès les premiers éternuements, plus vite aussi on arrive à les guérir. C'est pourquoi tous mes malades possèdent constamment Aconit 200 chez eux et en bénissent les effets rapides et salutaires, m'évitant aussi bien des visites!

Grâce à Aconit également, plus besoin de se déplacer la nuit, car il répond à toute affection aiguë, qui apparaît brusquement, quelle qu'elle soit! Depuis 53 ans, je n'ai plus besoin de faire des visites la nuit, car avec ce précieux Aconit tout s'amenuise et permet en tout cas d'attendre au lendemain matin!

Que de fois, réveillé au milieu de la nuit, j'entends au téléphone des hurlées! C'est un enfant qui fait une otite et dont les cris stridents s'arrêtent comme par enchantement grâce à ce merveilleux remède, dont on peut utiliser avec succès n'importe quelle dynamisation, mais la 200e est particulièrement appropriée et élégante comme prescription.

Et les résultats impressionnants de l'Homoeopathie dans l'abdomen aigu: péritonite, appendicite, entérite qui répondent à nos remèdes dilués et dynamisés d'une façon vraiment impressionnante. J'en ai décrit plusieurs cas dans les "Cahiers du Groupement hahnemannien de Lyon", où j'ai cité quelques observations d'abdomen aigu traités avec des succès impressionnants et rapides par la toute petite dose du remède homoeopathique bien approprié.

Voici, Messieurs, ce que l'Homoeopathie peut faire et ce que la médecine courante ne réussit pas à réaliser, ni en précision, ni en efficacité, ni surtout en inocuité!

---

Le médecin homoeopathe doit posséder quatre qualités indispensables pour réaliser ses succès:

- 1) Une solide instruction de médecine générale au point de vue diagnostic.
- 2) Des connaissances de Matière Médicale homoeopathique, suffisantes.
- 3) De la confiance dans ses remèdes.
- 4) Enfin, du courage et de la décision, cela basé sur son expérience et sa compétence personnelle.

L'Homoeopathie agit admirablement à tous les moments de la vie:

- 1) Naissance
- 2) Puberté
- 3) Excellente influence sur les règles
- 4) Pendant la grossesse
- 5) Age-mûr et vieillesse
- 6) Pour l'euthanasie
- 7) Enfin, même chez nos frères inférieurs les animaux, où elle devient combien démonstrative.

En résumé, l'Homoeopathie est la seule méthode thérapeutique connue, basée sur une Loi et des principes. Avec elle, jamais de risques d'intoxication médicamenteuse. Ses remèdes peuvent agir efficacement sans effets secondaires, ni jamais dangereux dans la grossesse. L'action de ceux-ci peut vraiment être incroyable dans des épidémies, quelles que soient leur gravité et leur étendue ... choléra, grippe, etc. ... comme elle l'a prouvé,

oh! combien! lors de la grippe de 1918. J'en ai soigné des centaines sans aucun décès, à cette triste époque!

Les remèdes homoeopathiques agissent aussi bien dans les deux sexes; chez les nouveaux-nés et dans l'âge mûr; admirablement chez les enfants, chez les femmes pour tous leurs troubles menstruels, pendant et après la grossesse; à la puberté, à tous les âges de la vie et jusqu'à une vieillesse avancée.

Un autre grand avantage c'est que les remèdes homoeopathiques sont toujours agréables au goût et très faciles à prendre, par conséquent toujours acceptés et avec quel plaisir par les enfants surtout et combien plus encore chez les animaux!

Les remèdes homoeopathiques sont toujours économiques et sans comparaison possible avec ceux de l'allopathie, surtout par leurs multiples spécialités si coûteuses.

Un remède homoeopathique peut être conservé indéfiniment, il ne subit pas la mode et reste constamment utile. Les médicaments ne vieillissent pas et conservés loin des odeurs, dans des flacons bien bouchés, peuvent être utilisés indéfiniment ... pensez-donc à tous ces avantages! ...

La médecine homoeopathique est une méthode idéale pour tout le monde et donne également des résultats excellents et combien appréciables même chez les animaux: canaris, chats, chiens, poules, vaches, cochons, couvées, chevaux et même les éléphants! J'en fais l'expérience démonstrative depuis 53 ans!

L'Homoeopathie: c'est véritablement une thérapeutique étiopathologique, efficace et libératrice ...

Chers Confrères, soyez-en dignes!

Docteur Pierre SCHMIDT

Genève, Mai 1974